

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

Pourquoi les enfants dans les chantiers?

On en fait des ignorants qui se dégoûtent de ces misères bien voulu et cherchent tout jeunes leur liberté, abandonnant la maison paternelle pour gagner la ville où brillent les plaisirs d'une vie plus aisée.

L'instruction est utile à tous et à chacun, quelque soit la position que l'on occupe dans la société; si elle est une nécessité absolue à l'homme de profession ou de commerce, elle a de grands avantages pour l'ouvrier des villes et le travailleur des champs.

Savoir lire, écrire et compter a pu être un luxe autrefois, lorsque les écoles étaient rares. Ceux qui ont eu à en souffrir et qui n'ont pu connaître les éléments de l'instruction le déplorent chaque jour. Le cultivateur a besoin de plus que l'expérience acquise sur la terre de son père, il lui faut connaître l'expérience des autres pour en tirer parti dans son exploitation. Pour cela, il lui faut savoir lire pour connaître les renseignements que fournissent les publications agricoles, les circulaires des départements d'agriculture. En affaires, le cultivateur ne peut pas plus que d'autres se passer de l'instruction.

Ce qui est vrai pour l'homme des champs, est aussi vrai pour l'ouvrier. De bons ouvriers, reconnus habiles dans l'exercice de leur métier, n'ont pu se distinguer de leurs compagnons beaucoup moins adroits parce qu'ils ne savaient ni lire, ni écrire. Ils doivent toute leur vie peiner au deuxième rang parce que l'instruction leur manque.

Bien rares sont les parents qui ne reconnaissent pas la grande valeur de l'instruction, et cependant un trop grand nombre, hélas, ne profitent pas des chances qui leur sont fournies pour faire instruire leurs enfants. Nous devrions plutôt dire qu'un certain nombre prennent les moyens pour que leurs enfants restent ignorants. Ainsi un correspondant nous dit aujourd'hui, dans une autre page de ce journal, que quatre-vingt-six (86) enfants sont actuellement enfermés dans les "camps" des chantiers de sa paroisse. N'est-ce pas déplorable!

Plusieurs de ces enfants sont d'âge scolaire. Et pourtant ils vont passer l'hiver dans une misérable cabane, où les principes sanitaires ne sont pas toujours les meilleurs, privés de l'église et de l'école, témoins très souvent des scènes et des paroles pour le moins disgracieuses.

C'est ainsi qu'un trop grand nombre de parents sacrifient l'avenir de leurs enfants pour quelques sous misérablement gagnés. Ce sont des parents qui, pour la plupart, de celles de cultivateurs qui ont fermé leur maison, confié leur troupeau au soin de voisins charitables pour se rendre aux chantiers. Ils en reviennent au printemps pour faire à la hâte les semailles d'urgence. Fatigués des durs travaux de l'hiver, ils n'auront pas le courage de faire de la bonne culture. D'autant plus que les chevaux ne seront pas en état d'entreprendre les semailles, car eux aussi seront fatigués. Le détail sera dans un état misérable.

Les enfants d'âge scolaire, à leur retour des chantiers ne pourront dans quelques mois reprendre les quatre ou cinq mois de classe qu'ils ont perdus. Ils trahiront la queue de leur classe, ne pouvant suivre les plus assidus; ils seront parfois la risée de plus jeunes élèves qui fréquentent chaque jour l'école. Ils sentiront l'humiliation de leur infériorité et en eux naîtra le dégoût pour l'instruction, et pour cette vie de misère qu'ils ont à subir.

Dès qu'il sera assez grand, le garçon abandonnera le père, ira chercher un gagne-pain dans les usines des villes. La jeune fille ne voudra pas s'assujétir aux durs labeurs de la mère. Les plaisirs des villes l'attireront. Elle prendra bientôt sa liberté pour chercher un emploi à la ville.

Et le père et la mère s'étonneront que leurs enfants les désertent, qu'ils ne veulent pas suivre leur exemple. Quel exemple: privations et misères bien voulues, sans résultats pratiques.

On se plaît parfois à citer les grands hommes qui sont issus de la classe agricole. Leurs parents ne les ont pas élevés ni formés dans les "camps". Et un examen rapide suffit pour nous montrer que le cultivateur à l'aise et progressif n'est pas celui qui passe ses hivers dans les chantiers. On entend souvent dire: "la terre, ça ne paie pas"; non, c'est le chantier qui ne paie pas. La terre est productive pour l'artisan qui la cultive; le chantier rapporte au financier qui exploite les durs labeurs de l'ouvrier.

J.-G. B.

EN MARGE D'UNE CONFERENCE

L'abbé Lionel Groulx, dans une conférence donnée à Ottawa récemment, expose les raisons que nous avons de rester fiers de nos origines:

Il semble que nous portions toujours le poids de la domination

miration que pour les Anglais, que nous imitions trop parfois, auxquels nous paraissions vouloir trop volontiers céder la première place.

Cette absence de fierté et de sens national se manifeste par des signes divers depuis la Confédération; notre désaccord chaque fois qu'il s'est agi de défendre nos droits nationaux, est

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

LES SAINTS PASSES DANS LA LANGUE USUELLE

Ceci peut s'envisager de manières différentes. Dans la langue française familière, l'adjectif "saint", on le sait, a fini par donner à la phrase un sens augmentatif, ou accentué. Par exemple: "toute la sainte journée", "la sacré-sainte routine", "tout son saint frusquin". Mais ce n'est pas ce dont nous avons parlé ici. Notre but est d'attirer l'attention sur le nom de certains Saints ou Saintes, qui font aujourd'hui partie du langage courant. Rappelons d'abord que le mot "Fiacre" vient de Saint Fiacre, parce que le premier bureau de location de voitures se trouva, en 1640, sur la place de ce nom. L'expression "Porter tout son saint crêpin sur le dos" s'entend de tous les objets personnels y compris les souliers. Or, Saint Crêpin est le patron des cordonniers. Saint Augustin, lui, a donné son nom à un caractère d'imprimerie qui a douze ou treize points typographiques. La douce Saint Barbe, étant la patronne des gens engagés dans la fabrication ou l'emploi de la poudre à canon, son nom est porté par la partie des navires de guerre où sont gardées les munitions. Pen-

dant des siècles, "la Sainte Barbe" — le 4 décembre, a été la fête des artilleurs. Toutefois, le cas le plus étrange est celui de la maladie qui s'appelle St-Vitus Danse en anglais, et Dance de St. Gui en français. D'après les meilleurs autorités, l'origine de cette expression serait la suivante. Lorsque le Saint, sous Dioclétien, fut emprisonné, son père, quand il vint le voir pour l'engager à renoncer au christianisme, le trouva en train de danser avec sept anges, et fut frappé lui-même de cécité à ce moment. Il recouvra la vue, bientôt, grâce à l'intervention du martyr; et ce dernier, dès lors, fut regardé comme capable, si on l'invoquait, de rendre la vue aux aveugles. Plus tard, cependant, cette croyance disparut et le Saint devint le patron des danseurs. C'est là, malheureusement, tout ce qu'on sait sur ce sujet: il ne semble pas avoir été établi jusqu'ici par quelle dérivation le nom du saint personnage finit par être appliqué à la maladie dont le nom scientifique est "chorée" (danse).

George Nestler Tricoché

Billet du Jeudi

LA BOXE

Sur un récent journal anglais, un article traité avec sévérité et je dirais même avec injustice, fut critiqué fortement de plusieurs lecteurs. Il s'agissait de la boxe, et ce correspondant qui, par malheur, se trouve une femme comparait le combat Dempsey-Tunney aux spectacles de l'amphithéâtre romain.

Je ne fus nullement surprise de la colère des amateurs de ce sport. Est-il permis, surtout à une femme, de blâmer ainsi l'orgueil légitime d'hommes au courage intrépide, à la volonté de fer!

Comparer la boxe à ces orgies d'époques païennes, voilà ce que nos hommes traitent d'impitoyable.

Dans l'arène fumant du sang des martyrs, César promenait son regard d'un air satisfait, car sur l'innocent attaqué par la fauve, ou sacrifié par ses bourreaux, il venait d'attacher sa soif de vengeance.

Dans ce même lieu où la noblesse remplissait les gradins, un chrétien désarmé défendait sa pauvre vie; à un certain moment une clameur de femmes de belles romaines, hurlaient leur joie car, terrassé, le malheureux expirait percé de mille coups.

Quel rapport trouvez-vous entre ces jeux barbares et le sport qui de nos jours est approuvé par nos législateurs? Deux hommes de force égale ayant les mêmes avantages, soutenus de chacun leur côté, se rencontrent, mesurent leur habileté, et l'un d'eux est vainqueur. Quelques moments de chagrin et de vanité blessée pour l'un puis tout de suite les deux adversaires se serrent la main et se quittent sans rancune.

Dépendant cette femme qui, vêtue plus qu'un homme dans ses idées un peu sévères inséra dans son sujet une idée que je trouvais tout-à-fait louable.

Elle méprisait, elle condamnait les femmes, les filles qui pendant la lutte des deux champions occupaient les premiers rangs près de l'arène. Elles battaient des mains, criaient d'enthousiasme chaque fois qu'un coup meurtrierait le chair d'un des combattants. Elles ne purent se contenir à l'aveu du sang qui commençait à couler. Leurs cris de louanges adressés au vainqueur embellissaient le lieu du combat.

Faut-il juger tout le sens féminin par ces quelques mots tron-

L'ACCUMULATEUR DU P. ALMEIDA

La révolution de l'automobile par l'accumulateur Almeida — Disparition du différentiel et suppression du changement de vitesse

LE CAS DU PORT DE PAJARES

Le point de vue de la récupération de l'énergie en accord avec l'importance de l'électrification des voies ferrées se manifeste très bien dans le port de Pajares pour les chemins de fer du Nord de l'Espagne. La récupération de l'énergie dans les descentes peut arriver jusqu'à 30 p.c. et ainsi à Pajares, grâce à l'économie par l'électricité, encore augmentée par la récupération, il résulte que le coefficient de traction qui avant avec la vapeur, était approximativement de 3 est maintenant inférieur à 1, de telle sorte que la traction électrique est moins coûteuse dans les trajets montagneux que la vapeur dans les plaines espagnoles.

AVANTAGES D'ORDRE STRATEGIQUE

L'Etat français n'autorise pas l'électrification des lignes du Nord et de l'Est mais seulement pour celles du Centre et du Midi. La raison de cette décision est simple:

En cas de guerre, l'ennemi peut couper la ligne paralysant complètement ainsi le service. Par contre, en adoptant l'accumulateur Almeida, puisque les lignes aériennes sont supprimées, l'électrification de toutes les voies ferrées, même régions stratégiques, est possible, leur paralysation ne pouvant plus être considérée.

La suppression des lignes aériennes permet aussi d'abaisser considérablement les dépenses d'établissement d'un réseau électrifié. TRACTION AUTOMOBILE — SIMPLIFICATION MECANIQUE.

Cet accu employé à bord des automobiles présente un intérêt indiscutable. En premier lieu il autorise une grande simplification du véhicule automobile.

En adoptant, en place d'un moteur à explosion, un moteur électrique directement accouplé à chaque roue arrière on peut supprimer une quantité formidable d'organes et appareils nécessaires.

nombreuses malheureusement qui ne comprennent pas où elles doivent s'arrêter. Ce n'est pas la place d'une femme ou d'une fille sage de figurer aux premiers rangs dans ces jeux masculins.

Ces femmes habituées à courir de plaisir en plaisir, n'ayant aucun souci, ne peuvent ressentir d'émotions sincères. Elles assistent à n'importe quel spectacle, regardent d'un oeil satisfait le pauvre vaincu, haletant, terrassé, blessé dans son corps et dans sa fierté. Rien dans ces figures peintes ne marque l'émotion.

Heureusement, la majorité diffère de ces poupées au cœur de pierre.

Nos femmes préfèrent garder leur admiration pour l'homme que la Providence leur a donné pour compagnon de leur vie. Pour cet ami qui demain sera leur époux, Pour être plus dissimulée, cette admiration n'en est pas moins sincère, et c'est ce que l'homme en général préfère.

Le cœur d'une femme renferme des trésors trop précieux pour les livrer à un bouzou quelconque.

Tante Marie

P.-S. A l'aimable lectrice de St-François qui m'a si sincèrement remerciée à l'occasion du Nouvel An, je me fais un plaisir et un devoir d'adresser quelques paroles. Vous ne sauriez comprendre l'émotion que j'ai ressentie en apprenant que quelques part, quelqu'un comprenait et appréciait mon travail.

Veillez croire que Tante Marie tâchera de toujours être intéressante, pour ses nouvelles lectures dont elle apprécie l'attention et la reconnaissance.

es au moteur habituel.

De plus, le confort de l'auto est augmenté parce que le changement de vitesse est supprimé et même que les vibrations et à-coups inhérent aux pièces mécaniques travaillant alternativement ou se reliant entre elles à des vitesses différentes. Plus de graissage défectueux, de bruit, de mauvaises odeurs et de fumée.

REINAGE DES MOTEURS ET RECUPERATION

Avec l'adaptation de notre accu l'automobile obtient toute la gamme des vitesses. Dans les descentes le moteur agit comme frein électrique permettant de manière de récupérer jusqu'à 30 p.c. de l'énergie qu'emploient les moteurs compound.

De plus, si par exemple la voiture marque une vitesse limite de 2 kilomètres à l'heure il arrive que le moteur fonctionne en dynamo et la batterie se charge.

La voiture est beaucoup plus légère, très certainement, avec un générateur d'énergie.

Avec des hasis légers de type Citroën ou Renault ce nouvel accu permettrait d'effectuer un trajet de 800 à 1,000 kilomètres (environ 600 miles) sans nécessiter la recharge.

On chiffre par milliers les lettres reçues de France demandant les explications complémentaires. Le contrat pour la fabrication de l'ébut a été signé le 23 mars dernier et il faut attendre que les premières productions soient terminées pour satisfaire les demandeurs. A l'heure actuelle, les ateliers déjà installés sont la propriété de la Compagnie Internationale cotée. La vente au public n'est pas possible pour le moment.

Les comparaisons au point de vue dépense dans l'application à l'automobile sont intéressantes. Alors que le kilowatt mesuré à l'essai sur une voiture à moteur à explosion coûte de une peseta à 1 peseta 20, l'accumulateur Almeida abaissera cette dépense à 4 ou 5 centimos avec le régime économique de charge et 20 centimos avec le régime normal de charge.

LE PROBLEME DU CARBURANT ET DE LA NAVIGATION SOUS-MARINE

Stratégiquement encore cette solution a également une grande importance parce qu'elle résout le problème du carburant national et qu'en cas de guerre l'essence peut manquer.

Il faut également insister sur l'intéressante application de cet accu à la traction électrique marine et sous-marine. Le sous-marin augmentera son pouvoir combattif et défensif avec l'emploi de l'accumulateur à grande capacité, rendant possible dans l'immersion, des vitesses égales à celles effectuées en surface.

LA REGULATION DES CENTRALES ELECTRIQUES

L'accu du système neutre a encore l'avantage de régulariser économiquement les courbes de dépenses et de charges des centrales électriques qui aujourd'hui luttent, pour la plupart, avec de grandes difficultés techniques réelles. Ces courbes de charge ont des irrégularités fréquentes provenant des batteries jusqu'alors en service.

En effet, une installation qui travaille à son maximum, par exemple à 20 heures, moment pendant lequel il y a d'énormes frais de lumière et de force électromotrice, travaille à un minimum dans la matinée laissant inutilisés parfois les deux tiers de la capacité.

Ce nouvel accu pourra convenir à une capacité moyenne. Quand le réseau demande un minimum l'accu décharge aux accus et ceux-ci, à leur tour, le rechargent aux lignes pendant les heures de production maximum.